

« Les deux vieillards causèrent quelques instants de l'Eglise, de la France, de deux amours donc. Puis le moins âgé, voyant que l'aîné se fatiguait, l'étreignit avec des larmes dans les yeux en disant : « Frère, priez pour moi, qui demeure exposé à de telles tempêtes. » Et le suprême Pontife s'éloignant, disparut. Le cardinal regarda aller l'ombre blanche, puis il détourna la tête. »

Je ne sais vraiment pas s'il est possible souvent de produire plus d'effet en parlant plus simplement ? Ces traits, pris sur le vif, que le style de l'éloquent orateur anime et colore de teintes toutes chaudes, enfoncent la vérité dans l'âme mieux que les arguments les plus serrés.

Après avoir lu cette dernière page, après avoir contemplé cette agonie d'un grand évêque, qu'on me dise donc ce qu'est la vie de ce monde ? Puisque les plus grands sont encore si petits, *Dieu seul est grand, mes frères !*

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

## LA QUESTION DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE EN IRLANDE

 ALGRÉ la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en Irlande, effectuée par M. Gladstone, le vieux parti de la suprématie protestante ne se tient pas pour battu.

Il a été assez fort jusqu'ici pour empêcher les catholiques irlandais d'obtenir l'université qu'ils réclament à grands cris et dont ils ont tant besoin. Il veut maintenant les forcer à envoyer leurs enfants à l'université protestante représentée par le collège de la Trinité, à Dublin, et il essaie de la séduction pour les y attirer.

Le Conseil d'administration du collège de la Trinité et